Ce qu'il dit encore de Léo Tableau polychrome

« Ma seule préoccupation est de faire des livres chaque fois différents, mon seul but est qu'ils puissent être utiles. »

Jaques Layani (né en 1952) n'en est pas à son premier ouvrage sur Léo Ferré.

À chaque fois, c'est par le petit bout de la lorgnette qu'il présente l'œuvre de l'artiste. Il affirme aujourd'hui que ce nouveau livre est le dernier qu'il consacre à l'anarchiste. On verra bien

Ici, il nous présente « *plusieurs études visant à développer des points donnés avec le plus de précision possible...* », comme souligné en 4e de couverture. Ainsi, il nous entretient longuement de la relation entre Léo Ferré et André Breton. D'abord excellente, placée sous le signe d'une amitié quasiment passionnée, selon les termes que l'un et l'autre emploient alors, cette relation dure peu, brisée soudainement lorsque le chanteur demande au pape du surréalisme une préface pour son recueil *Poètes... vos papiers !* Breton refuse, sous prétexte que la poésie de Ferré est trop classique, et Ferré, bien entendu, accepte mal cette réponse.

« *Les surréalistes n'ont découvert Léo Ferré qu'à moitié* », écrit Jacques Layani, « *n'ayant pas perçu ce qu'il pouvait y avoir de neuf et de subversif dans cette langue où tout est permis, dans cet outil personnel que son créateur utilisait pour bâtir ou pour mettre à bas, toujours avec une ferveur que Breton n'aurait pas dû, logiquement, renier.* ».

La préface que Ferré publie à son recueil est une violente charge contre l'écriture automatique chère aux surréalistes. La relation en restera là. Dommage.

Comme les précédents, ce livre, *Léo Ferré, de couleur en couleur*, rapporte des anecdotes permettant de se replonger dans une œuvre musicale et poétique extrêmement séduisante et sur laquelle le temps n'a guère de prise.

Thierry Maricourt

Nous sommes au bord du vide
Ficelés dans nos paquets
de viande
À regarder passer les
révolutions
N'oubliez jamais que ce qu'il y
a d'encombrant dans la morale
C'est que c'est toujours
la morale des autres
Les plus beaux chants sont
des chants de revendication
Le vers doit faire l'amour
dans la tête des populations
À l'école de la poésie,
on n'apprend pas
On se bat

Léo Ferré, *Préface*



JACQUES LAYANI
Léo Ferré
De couleur en couleur,
L'Harmattan (Collection Cabaret), 2025,
144 pages, 15 €